

CAMINO

N° 224 AVRIL 2021

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme »
(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4.*)

PROMO EXCEPTIONNELLE !

Le 8 avril 2021 de 8 h à 24 h et uniquement ce jour-là et à ces horaires-là, le guide du Camino Frances (le guide de couleur vert pomme) sera à 8€ au lieu de 20€, + frais de port 5€ (offre valable pour une expédition en France).

www.lepere-editions.com



Des chroniques radio pour les chemins de Saint-Jacques

Radio Présence est une Radio généraliste chrétienne à vocation régionale, radio Présence est un réseau de cinq associations enracinées dans le territoire de Midi-Pyrénées.

Elle propose avec l'Agence des chemins de Compostelle une chronique hebdomadaire de 3 minutes sur les chemins de Saint-Jacques. A écouter en direct ou en podcast téléchargeable. Cette chronique évoque mille anecdotes, témoignages et facettes des chemins, des pèlerins... Le lien est ici, que vous copiez dans votre barre de navigation :

<https://www.radiopresence.com/emissions/culture/decouverte/chronique-chemins-de-compostelle/>

Bonjour je me présente je suis Florian. Passionné des chemins de Compostelle depuis 2017 j'ai eu la chance de parcourir une partie des chemins français et espagnols. Je recherche un accueil pèlerins en gestion. Je suis ouvert à toute propositions Voici mes coordonnées téléphoniques : 06 79 52 81 74.

URGENT

2 semaines à l'Hospitalité Saint-Jacques d'Estaing dans un accueil chrétien de la Voie du Puy. Accueil-hébergement à jauge variable selon les normes sanitaires en vigueur. Accueil donativo avec proposition de temps de prière et repas. Téléphoner à Léonard au 05 65 44 19 00.

Visioconférence le samedi 17 avril 2021... Après le chemin, aller plus loin ?

C'était le thème des 4èmes Rencontres interrégionales d'après chemin à l'abbaye de Ligugé d'avril (près de Poitiers à moins d'1 h 30 de TGV de Paris-Montparnasse). Un week-end pour partager nos découvertes et nos questions. Ce week-end est reporté aux 9 et 10 octobre 2021, cependant un cheminement par visioconférences gratuites est proposé dès le samedi 17 avril de 10 h à 11 h 30.

- Des témoignages :

- o Marie-Eve Humery, socio-anthropologue, auteure de *Sept grâces sur le chemin de Compostelle*, éditions Salvator
- o Alexandra Tramullas, « caminothérapie » : les vertus thérapeutiques de la marche
- o Dominique de Crouy et Gérard Jon « sur le chemin d'Ignace de Loyola à Manresa »
- Pour ceux qui le souhaitent : Danièle Tournié de Compostelle 2000 proposera un atelier pour écrire son chemin : "tenir un carnet de voyage, garder des souvenirs..."

Au cours de ce week-end familial, nous présenterons le film sur la Via Arverna « L'âge de la marche en route vers Compostelle » avec Bernard Quinsat, Humbert Jacomet, François Ceyrac, Jean-Claude Bourles, etc. Le but de ces rencontres est d'offrir à chacun une possibilité de relecture de son chemin, et d'échanger avec d'autres.

Inscription souhaitée avant le 31 mars pour la première visioconférence gratuite ouverte à tous - 06 27 71 40 34 - apreschemin@gmail.com - Pour tout savoir :

www.compostelleweb.wordpress.com

La grande famille des jacquets

Je suis un peu titillé de constater combien il est difficile d'accepter que le monde change... plus vite que nous.

Si nous avons l'âge de nos artères, il est aussi vrai que nous marchons avec les supports de notre génération. Nous sommes de notre génération, avec notre histoire, nos habitudes et sommes naturellement, heureusement, bousculés par les nouvelles générations qui prennent la relève, qu'on le veuille ou non.

Bien sûr, ce que nous avons fait était formidable, surtout si on a été parmi les pionniers, mais encore plus parce qu'on l'a vécu à notre manière, avec les moyens du bord et de l'époque. Dix ans ou vingt ans après, le monde a évolué, les approches sont différentes, les moyens techniques ont changé, les motivations sont multiples. Le « c'était mieux avant » crée une dichotomie générationnelle.

La querelle des anciens et des modernes...

C'est tout simplement différent et le plus difficile est peut-être justement d'accepter cette différence.

Les cartes routières c'est bien, mais le GPS facilite tout de même la tâche.

Il y a de tels moyens techniques liés au téléphone portable qu'il serait dommage que les associations ne se saisissent pas de ces outils pour les faire connaître, les rendre utilisables par les anciennes générations.

Ne boudons pas les nouvelles technologies, demandons le plus possible leur mise à disposition et à portée des anciennes générations moins habiles dans leur usage.

Bien sûr on peut aussi partir vers Compostelle avec une simple boussole, en se dirigeant avec le soleil. La diversité des pèlerins fait que chacun.e, selon sa génération, utilise les moyens avec lesquels il est le plus familier.

Il n'y a pas de critique à formuler, ce n'est ni bien, ni mal, c'est ainsi, le monde évolue, les techniques et les supports évoluent. La démarche elle-même de « partir vers Compostelle » évolue au fil de l'histoire. Le seul et l'authentique pèlerin est-il celui qui part de chez lui, en empruntant de préférence un chemin peu fréquenté, avec une petite besace, en demandant l'aumône, et sans retenir aucun hébergement par avance ?

Quelle gageure de vouloir définir un « vrai pèlerin ».

En poussant la logique jusqu'au bout, on risque de constater qu'aujourd'hui pour 99,99 %, et même pour les plus vertueux d'entre nous, nous ne sommes que des « demi-pèlerins », parce que le retour ne se fait pas à pied, mais en voiture, en train, en avion...

Il faut se dire qu'il n'y a pas de modèle, encore moins de modèle unique. La diversité des pèlerins fait que chacun.e marchera selon ses capacités, physiques et/ou financières, selon ses motivations religieuses ou autres. Le plus important est ce que chacun fait et vit pour lui-même, pour et avec ses proches, avec les inconnus qu'il rencontre et qui seront bientôt ses amis. Comment cohabiteront-ils ? Coopéreront-ils ? Formeront-ils cette belle entité « pèlerins vers Compostelle » qui rend le Chemin tellement magique ? Là encore les générations et les motivations sont à accorder, sans a priori.

Parfois c'est le chemin lui-même qui est critiqué du fait de son encombrement, de sa surfréquentation. Restons modestes, sur les 3 millions de visiteurs annuels de la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle, seuls environ 10 %, soit 300 000, sont arrivés à pied ou à vélo.

Et puis si « tous les chemins mènent à Rome », il n'y a pas de raison que « tous les chemins mènent aussi à Compostelle ».

Constat le long du Chemin, entre Cluny et Le-Puy-en-Velay : la plupart des pèlerins venant du grand Est ou d'Allemagne ne rencontrent parfois, avant Le-Puy-en-Velay que 2 ou 3 autres pèlerins alors qu'ils marchent depuis 2 à 4 semaines. C'est parfois éprouvant. Si le difficile est le Chemin, le Chemin est aussi difficile dans ce contexte. Alors oui, après Le Puy-en-Velay, on peut se réjouir de faire des rencontres multiples et aussi merveilleuses qu'inattendues et enrichissantes.

Compostelle, Chemin de rencontres, avec soi-même mais aussi avec la grande, la très grande famille des jacquets. Le plus important est que le chemin vive et il sera d'autant plus vivant si de nouvelles générations prennent le relai, le flambeau.

Dominique Drut (sur le Chemin, entre Cluny et Le-Puy-en-Velay).

Sur le Chemin, Louise a renouvelé son cœur...

Source : webcompostella.com

Louise, 23 ans, originaire du Nord, a pris le chemin en septembre 2020 pour se remettre d'une rupture de fiançailles. Partie pour quinze jours du Puy-en-Velay, elle est allée finalement jusqu'à Cahors, du 3 au 23 septembre 2020. « J'ai renouvelé mon cœur » témoigne cette jeune croyante.

*« Je suis partie pour guérir mon cœur, Pour guérir de l'intérieur, Pour laisser le passé derrière
Pour stopper mes larmes amères, Pour me trouver, me retrouver, sentir une lumière espérée
Du Puy en Velay je me suis lancée, Sur ce chemin plein de pèlerins
Seule, le cœur sorti de son seuil, Sans rien de prévu, sauf l'imprévu.*

Ainsi débute « Le chemin », un poème écrit par Louise, au retour de son périple entre Le Puy-en-Velay et Cahors, sur la *Via Podiensis*. Cette marche de quatre semaines a transformé la jeune femme partie sur un « coup de tête ».

« J'étais fiancée. Mon ami a rompu les fiançailles. Mon cœur était perdu » témoigne Louise. Toute fraîche diplômée comme ingénieure dans l'agro-alimentaire, elle décide de marcher vers Compostelle, seule, avec son sac à dos et une tente. « Je suis croyante. Pour moi, ce chemin avait du sens ».

Partie pour quinze jours (arrêt prévu à Conques), Louise va prolonger son chemin d'une autre quinzaine, jusqu'à Cahors (Lot), via Rocamadour. « Je ne m'attendais à rien, mais pas à autant » s'émeut Louise en « relisant » son aventure ».

« C'est incroyable que j'ai vécu. J'ai ressenti le poids de l'histoire à chaque pas, avec les calvaires, les monuments. C'est mystérieux, on se sent porté par l'histoire ».

Les larmes ont coulé

Louise sur le chemin de Compostelle : un parcours de libération...

Louise a été « chamboulée » par les rencontres faites sur le chemin. « Je n'ai jamais eu autant de conversations aussi profondes en si peu de temps. Je m'attendais à voir des pèlerins traditionnels. Je n'ai rencontré aucun croyant ». En revanche, elle a côtoyé des personnes « blessées ».

Comme ce jeune garçon de 17 ans, marchant avec un éducateur spécialisé (association Seuil). « Il écrivait chaque jour de nouvelles phrases pour une chanson. Au fil des étapes, j'ai vu l'évolution du jeune mineur. Il chantait ses couplets avec un autre marcheur, de 26 ans, musicien, qui portait sa guitare sur le dos. Lui aussi était en route à la suite d'une peine sentimentale ». Louise a marché avec ces deux jeunes et avec d'autres. « Tout le monde pleurait d'émotion au moins une fois par jour » assure Louise, intarissable.

Un jour, un de ses compagnons de marche l'invite « à faire un câlin à un arbre. Je l'ai fait un peu plus tard. J'ai imaginé un fluide. Des larmes de paix ont coulé. Je suis repartie un poids en moins, le cœur renouvelé ».

La médaille de baptisée que Louise portait à son cou n'a pas manqué d'intriguer ses compagnons plutôt éloignés de la question religieuse. « Souvent, je m'arrêtais dans les églises. Eux rentraient mais ne savaient pas trop quoi faire. A la fin du chemin, certains m'ont confié que ce chemin était un tournant dans leur vie. Un chemin de réflexion. L'un d'eux m'a avoué que j'avais fait évoluer son regard sur la religion ».

Et sa foi à elle ? « Elle n'a pas été ébranlée mais fortifiée. Je suis encore plus convaincue après avoir été confrontée à des questions que je ne m'étais jamais posées ». Louise est restée longtemps devant la Vierge à Rocamadour. « C'est elle qui m'a guérie de ma peine, je crois ».

A son retour dans le Nord, les parents de Louise l'ont trouvée « illuminée ». Et notre pèlerine de confirmer : « Oui, je suis transformée. J'ai vécu une liberté incroyable ». Libérée, Louise conclut son poème ainsi : *Chaque chemin emprunté est une vérité Il fallait juste laisser la mienne s'exprimer, Arpenter les sentiers pour encore se trouver Dans l'écho renvoyé des âmes rencontrées* “

BARAYOLE est à la recherche de bénévoles pour accompagner un jeune et marcher en binôme (un adulte pour un jeune) pendant 4 à 6 semaines sur les chemins de Compostelle en Espagne (2 départs par an : septembre et mars). Une équipe éducative de relais et de soutien est présente sur place. L'âge n'est pas le critère premier ; jeune retraité(e) dynamique est bienvenu(e). Une formation de 2 journées est organisée avant le départ (la participation à la formation est obligatoire). Accompagnement et formation : tous frais inclus (déplacement, logement, nourriture). BARAYOLE accueille des jeunes garçons et filles de 13 à 21 ans confiés par le juge des enfants car victimes de carences éducatives de leur entourage. Nos dispositifs d'accueil leur permettent de s'apaiser et de découvrir leurs capacités. Si vous êtes intéressé(e) merci de contacter l'association : Par mail : marche.benevole@barayole.fr
Par courrier : 34 avenue de la gare 79160 COULONGES SUR L'AUTIZE
Pour information, site Internet de Barayole : www.barayole.fr

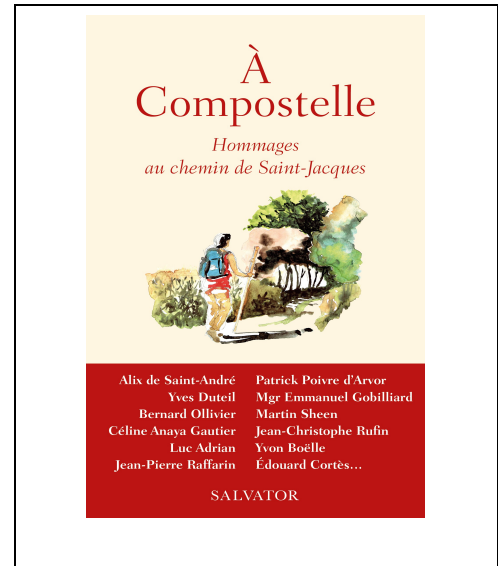
À COMPOSTELLE, LE LIVRE-ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE JUBILAIRE

À l'occasion de l'année jubilaire compostellane, un livre vient de paraître aux éditions Salvator, sous la direction de Gaële de La Brosse. 34 personnalités ayant effectué ce pèlerinage y partagent leur expérience avec enthousiasme. Chacune offre un texte inédit, s'exprimant dans le genre littéraire qu'elle a choisie (récit, abécédaire, lettre, nouvelle, poésie, pièce de théâtre, etc.). Ces émouvants témoignages font également ressortir la manière dont ce chemin a changé leur vie. Pleins de tendresse et d'humour, ils parlent de liberté, de partage, de fraternité et de joie retrouvée.

Les auteurs : écrivains (Alix de Saint-André, Jean-Christophe Rufin, Bernard Ollivier, Édouard Cortès, Viviane Moore, Patrick Tudoret, Hervé Bellec, Claudine Vincenot, Madoka Mayuzumi [Japon]) ;
grands voyageurs (Alexandre Poussin, André Weill, Sébastien de Fooz [Belgique]), **historiens** (Humbert Jacomet, Patrick Huchet, Adeline Rucquoi) ;
journalistes (Patrick Poivre d'Arvor, Luc Adrian, Céline Hoyeau), **religieux** (Mgr Emmanuel Gobilliard, abbé Ludovic de Lander) ; **photographes** (Yvon Boëlle, Céline Anaya Gautier) ; **artistes** (Yves Duteil, Philippe Fenwick, Anne Etchegoyen, Ji Dahai [Chine]) ;
entrepreneurs (Stanislas de Quercize, Jean-Marc Potdevin) ;
et aussi **un acteur** (Martin Sheen [USA]), **un réalisateur**

(Freddy Mouchard), **un homme politique** (Jean-Pierre Raffarin), **une éditrice** (Laurence Lacour), **un théologien** (Éric Laliberté [Québec]), **un accueillant** (Mahdi Alioui).

À Compostelle. Hommages au chemin de Saint-Jacques, Éditions Salvator, 256 p., 17 euros (en vente en librairies)



..... 5^e FORUM DES CHEMINS (9 au 11 avril 2021)

Le Forum des chemins, organisé par l'hebdomadaire *Le Pèlerin* et le Forum104, se tiendra du 9 au 11 avril, dans une formule innovante en raison de la crise sanitaire : trois visioconférences en direct (à regarder sur Internet), où les participants pourront intervenir et poser des questions ; et des balades sur différents chemins.

Au programme :

→ vendredi 9 avril 19h30 - 21h : « Mille et un chemins de pèlerinage : lequel choisir ? », visioconférence en direct avec Fabienne Bodan et Gaële de La Brosse, animée par Cécile Picco. Remise du Prix *Le Pèlerin* « En chemin » 2020 à Linda Bortoletto.

→ samedi 10 avril 18h30 – 19h30 : « Éloge des chemins pour le monde qui vient », visioconférence en direct avec David Le Breton et Charlotte Jousseume, animée par Frédéric Rochet.

→ samedi 10 avril 20h – 21h15 : « La marche, une expérience du sacré », visioconférence en direct avec l'invité d'honneur, Frédéric Lenoir, auteur notamment du livre et de la série télévisée *Les chemins du sacré*, animée par Muriel Fauriat.

→ dimanche 11 avril 13h45 – 17h : Dix randonnées en France et en Belgique, symbole de la fraternité pèlerine en ces temps perturbés (à noter : les 7 balades ayant été programmées dans les 16 départements confinés sont annulées). **Rens. et inscriptions :**

www.lepelerin.com/forumdeschemins

E-mail : communicationlepelerin@bayard-presse.com

Facebook : www.facebook.com/forumdeschemins/

En 2018, Daniel avait planifié partir de l'aéroport de Paris pour se rendre jusqu'à Compostelle. Mais le chemin n'était pas d'accord cette fois. Dès les premières heures, des policiers l'ont incité à faire un détour de Saint-Denis, un quartier dangereux pour les touristes. En plus, quelques jours plus tard il doit rentrer d'urgence au Québec pour un membre de sa famille. Le retour devait se faire en 2020, mais cette fois la COVID en a décidé autrement.

« Le chemin, nous apporte tellement plus que juste la marche. C'est une marche/randonnée exceptionnelle qui te rentre dans la peau. Moi, j'ai découvert une patience que je ne soupçonnais pas vraiment. Parce que quand on est sur le chemin, on marche de longues heures et on devient plus patient. J'ai découvert aussi une façon de penser sur le chemin que je ne connaissais pas moi-même... on découvre une portion de notre cerveau qu'on ne connaît pas vraiment. Je ne retiens que du bénéfice extraordinaire pour moi. Ça a changé royalement ma vie. Je ne sais pas comment l'expliquer. Je suis rendu une personne différente depuis que j'ai marché ce chemin-là. Je le conseille vraiment à tout le monde. J'espère que le Chemin du Québec va apporter ça aux gens qui vont aller marcher beaucoup de kilomètres comme ça. (Le Chemin du Québec) c'est un chemin de 1200 km alors on a le temps de réfléchir. On a le temps de penser à soi. Et comme tu dis souvent, on prend le temps. Ça c'est important de prendre le temps de penser à soi et de s'aimer sur le chemin. »

Daniel espère maintenant en profiter pour marcher les 1200 km du Chemin du Québec dès que possible puisque son entreprise est arrêtée par la pandémie.

Pascal Auger Journaliste/conférencier
www.QuebecCompostelle.com

J'essaye de collecter toute information concernant les pèlerins qui faisaient escale à l'abbaye de La Sauve majeur (la Grande Sauve au Moyen Âge). Cette abbaye entre la voie de Tours et la voie de Vézelay, et l'église St-Pierre font partie des monuments inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO dans le cadre des chemins de Compostelle.

Elle était à la tête de plus de 10 prieurés tant en France qu'en Angleterre et en Espagne, elle a participé à la reconquête de la chrétienté en Espagne. Elle était dirigé par saint Gérard depuis 1010 date du début de sa construction.

L'aspect architectural est parfaitement documenté, le développement et le rayonnement religieux est lui aussi parfaitement documenté. Par contre les traces de passage de pèlerins sont très peu nombreuses. On a des cartes avec un chemin passant à La Sauve, des traces de dons faits par des pèlerins sur le retour.

Je remercie d'avance tout ceux qui pourront m'aider dans ma quête, même si c'est par une toute petite information.

Jean-Marc LAMI j.lami@sfr.fr

Réaction au débat « turigrino » (lire Camino n° 221 de janvier 2021)

Depuis 28 ans que j'accueille des pèlerins, que je me rends dans des assemblées générales d'associations et que je parcours les bulletins jacquaires, revient obstinément le « très passionnant » débat sur « pèlerins ou randonneurs ou touristes ». Bien sûr, ceux qui lancent le sujet se considèrent comme les « vrais pèlerins », l'élite du chemin, répétant à l'envi que c'était bien mieux avant ! S'il y a à s'alarmer d'une modification des comportements pèlerins et des motivations des marcheurs, il faudrait juste s'inquiéter de la déchristianisation du pèlerinage dont tous les acteurs du chemin sont responsables.

Cette apostasie tranquille permet évidemment toutes les déviations : commercialisation, laïcisme inapproprié pour un chemin de pèlerinage, motivations irrespectueuses de la tradition compostellane et... pharisaïsme !

Pour moi, il n'y a qu'un seul vrai pèlerin : le Christ. Il a fait sa montée à Jérusalem pour nous montrer le chemin du Père, du Salut. Nous autres, tentons de le suivre, tant bien que mal ou tant mal que bien, au mieux dans l'espérance de cheminer en cohérence avec notre inspiration profonde... Pour le reste, accommodons-nous avec bienveillance vis-à-vis de ceux qui nous dérangent. E suseïa !

Léonard, de l'Hospitalité Saint-Jacques (Estaing)